



# Pourquoi crever au milieu de la richesse?

*Par:*  
*Raymond Deschamps*  
*Producteur forestier*  
*338 avenue Ross*  
*Rimouski*  
*G5L 6J2*

*Document remis*  
*à*  
*La Commission d'étude*  
*sur la gestion*  
*de la forêt publique*

21 avril 2004

## **Pourquoi crever au milieu de la richesse?**

### **Introduction**

*Les communautés rurales du Bas-Saint-Laurent perdent leur population depuis le début des années 80. Les jeunes, les plus talentueux, les plus prometteurs étudient à l'extérieur des villages ruraux. Suite à une formation universitaire ou technique, ils ne retrouvent pas d'emplois dans leur communauté d'origine. Ce manque de possibilités se traduit par un exode massif des jeunes au détriment des régions. Les quelques jeunes qui restent dans leur village sont souvent sous-scolarisés et moins outillés pour faire face à la vie.*

*La population rurale est vieillissante et condamnée à décroître; en respirant la poussière soulevée par les camions qui vident les immenses forêts publiques qui les entourent. Nous nous retrouvons donc avec des communautés rurales en déclin, au milieu d'une richesse forestière.*

*Cette situation est inconcevable en 2004. Notre richesse à tous, cette forêt public, est exploitée par des barons du bois; ces compagnies sont roi et maîtres sur les forêts publiques qu'ils surexploitent avec des machines géantes sans respecter aucunement les populations locales. Depuis le début du siècle, les grandes compagnie forestières ont la main mise sur 80% de la forêt québécoise. La forêt québécoise est 1,7% de la ressource de matière ligneuse de la planète<sup>1</sup>. Ces grandes entreprises contrôlent les prix, sont propriétaires des usines, payent le minimum de redevances au gouvernement et versent les profits à leurs actionnaires répartis sur la planète. De plus en plus, les usines de transformation des bois sont centralisées. On assiste automatiquement à la fermeture de petites usines en région pour des raisons de productivité et d'économie et personne ne considère l'impact social de ces fermeture sur la population locale.*

---

<sup>1</sup> Service Canadien des forêts, Ressources naturelles Canada 2004

*Les populations locales sont totalement exclues du processus de prise de décision relative à la forêt publique. À cause de la domination historique des entreprises elles considèrent que le domaine forestier collectif appartient à d'autres et elles sont même convaincues qu'elles ne peuvent rien faire pour remettre en question cette situation. Plus de la moitié des richesses forestières du Bas-Saint-Laurent sont entre les mains, des gestionnaires d'entreprises multinationales et d'ingénieurs cantonnés dans leurs bureaux urbains. Toutes ces décisions sont prises en vrac par les fonctionnaires de l'État tout puissant.*

*Les détenteurs d'enjeux sont: les communautés rurales, les gouvernements, les entreprises forestières.*

## **Portrait des communautés rurales**

*Les recensements démontrent la décroissance constante des communautés rurales. Récemment, les journaux indiquaient l'impact de cette tendance démographique sur les régions Bas-Saint-Laurent (-2.6%) et Gaspésie (-7.8%). Pendant ce temps, les populations de la région métropolitaine de Montréal croissent de 3 % par année.*

*Ce phénomène est principalement dû à l'exode des jeunes. Les régions concentrées sur l'extraction des ressources naturelles telles que la forêt, les mines, la pêche et l'agriculture sont en déclin. Nous pensons aux impacts de la fermeture de la mine Noranda sur Murdochville, du moratoire sur la pêche à la morue sur tous les petits ports de la Gaspésie, et de la fermeture de la papetière Gaspésia à Chandler. Dans les régions forestières, plusieurs petits villages sont ;à la merci de ces monopoles tout-puissants*

*La forêt est un milieu important pour les québécois, dans une grande partie des régions rurales du Québec, l'économie repose principalement sur l'industrie forestière. Cependant, les forestiers qui sont embauchés par les grandes entreprises sont souvent mal payés puisqu'ils sont à forfait. Ils doivent entreprendre et s'endetter pour fournir la machinerie exigée.*

*L'exode est inquiétant surtout parce que la plupart des jeunes en âge de procréer s'expatrient vers la métropole et le milieu de vie se dégrade. Nous assistons impuissants à la fermeture des écoles, des services bancaires, des épiceries locales et nous assistons même à l'exode des vieux vers les centres de soins spécialisés urbains.*

*Il n'est pas rare de se retrouver en hiver avec une population à 90% sur des prestations d'assurance-emploi. La diminution de la période d'éligibilité à l'assurance-emploi pour les travailleurs saisonniers engendrent une détresse sociale qui décourage la*

*population en générale. Plusieurs familles vivent le trou noir au printemps et doivent s'endetter pour survivre.*

*Ces ruraux sont regardés de haut par les citadins qui souvent les méprisent, les rejettent, ne comprennent pas leur misère. Ils les considèrent souvent comme des paresseux, et des gens pas débrouillards.*

*Les citadins ne sont pas conscients qu'ils bénéficient des retombées de l'industrie forestière au Québec au détriment de ces populations souvent exploitées par les multinationales au nom de la mondialisation.*

### **Portrait de la forêt publique**

*La forêt publique 80% de la superficie de forêt québécoise, nous pouvons dire que le Bas-Saint-Laurent est un pays forestier où la croissance et le rendement est le meilleur au Québec. Sa productivité est supérieure aux forêts de la Finlande et de la Suède. Cette forêt est accessible par des milliers de kilomètres de réseaux routiers carrossables reliant les petits villages enclavés dans le milieu. Elle bénéficie d'une main-d'œuvre locale, de ports et de réseaux ferroviaires à proximités. De plus, le Québec est très près du marché américain, la Nouvelle-Angleterre est habitée par 13,5 millions de personnes dont 25% sont d'origine franco-québécoise. Cette population a le meilleur revenu par habitant de l'Amérique; en moyenne 34173\$ US par année en 1999 et elle utilise le bois pour construire ses maisons. Les ports de mer réparties sur le Saint-Laurent sont depuis des siècles des portes sur l'Europe*

*Avec toutes ces possibilités incomparables, nous nous retrouvons portant en 2004 avec une forêt publique pillée et surexploitée. Les coupes abusives et le gaspillage pratiqués par les grandes entreprises détruisent l'économie régionale. Le reboisement massif (monocultures) modifient la structure et la*

*composition du couvert végétal. De ce fait, les pratiques de surexploitation forestières nuisent à la régénération de la forêt. la perte et la dégradation d'habitats représentent la cause principale d'appauvrissement des espèces sauvages. Les pertes d'abri, de nourriture et de lieux de reproduction ont un impact considérable sur la faune. De plus, le passage de la machinerie compacte les sols, entraîne la montée de la nappe phréatique et scalpe les sols minces. Les activités forestières ont des incidences sur la qualité de l'eau. Les forêts publiques sont gardées inaccessibles aux populations locales par des barrières.*

### **Portrait des gouvernements**

*Il y a collusion entre les hommes politiques et les grandes compagnies forestières ( ne sont-elles pas les plus grandes contributrices aux fonds des parties politiques?). Les premières préoccupations de l'état est avant tout une coopération étroite avec les grandes compagnies forestières qui détiennent les CAAF (contrat d'approvisionnement et d'aménagement forestier sur les terres publiques). Ces contrats sont accordés pour une durée de 25 ans. L'état avec ces grandes compagnies ont pour but de transformer la ressource ligneuse en fonction des marchés d'exportation. Le but est de répondre à une demande mondiale tributaire de marché incontrôlé et incontrôlable soumis aux caprices de la valeur des monnaies et du protectionnisme des américains. Donc, notre gouvernement québécois a choisi de maintenir notre patrimoine forestier dans les mains de la grande industrie et maintenir des rendements faibles et un gaspillage élevé.*

*La politique gouvernementale en est une de laisser-faire et le plus grand inconvénient de cette politique forestière pour une région rurale; c'est que le gouvernement diminue le territoire forestier disponible au population rurale en donnant par contrat la forêt publique à des compagnies qui ne sont pas contrôlées. Il*

*ne reste donc plus d'espoir pour les populations rurales qui espèrent de se développer à partir de la forêt qui les entoure.*

### **Portrait des entreprises forestières**

*Les grandes forêts du Québec n'ont jamais été disponibles pour les populations locales. Au départ, ces grandes forêts publiques ont été données à des seigneurs sous forme de seigneuries. Ces grands propriétaires exploitaient ces forêts avec l'aide des populations à proximité.*

*Ont-elles été plus bénéfiques aux seigneurs qu'à la collectivité? Il est évident que les héritiers des seigneurs ont touchés le gros de l'argent aux ventes de ces forêts. Les ruraux au service des seigneur ont développés une mentalité à l'effet que ces grandes forêts n'étaient pas pour eux. Cela à fait l'affaire des gouvernements et les compagnies forestières au cours des cent dernières années.*

*Aujourd'hui, les grandes entreprises forestières ont la main mise sur 80% des forêts, nous retrouvons les Bowater, Price Brothers, Abitibi Consolidated, Le Groupe GDS et le Groupe Lebel qui continuent le même manège; c'est-à-dire le moins possible de retombées locales pour le plus grand intérêt des actionnaires. Leur engagement social est au minimum et ne se soucient pas de la répercussion de leur action sur la population locale.*

*La mondialisation des marchés amplifie la pression exercé sur les prix et la rentabilité des entreprises. De ce fait, les entreprises concentrent, automatisent leur activités; ce qui implique des emplois précaires et rémunérés à la pièce.*

*Nous tolérons cette situation depuis des générations elle est fortement ancrée dans nos habitudes mais il faut réagir; c'est une question de survie pour le milieu.*

## **Conclusion**

*Que va-t-il se passer si on ne change rien?*

*Si nous continuons à exploiter seulement la matière ligneuse des forêts publiques, nous allons détruire complètement la forêt. Depuis, quelques années, les paroisses rurales sont en détresses, boudées par le citadins. Nous assisterons à la mort de ces villages indifférents comme historiquement les villages des territoires du Nord-Ouest, après la ruée vers l'or.*

*Que faut-il faire?*

*La forêt d'aujourd'hui, c'est plus que de la matière ligneuse; au lieu de construire des chemins et de la détruire avec des immenses machines, nous devrions en ouvrir l'accès aux populations rurales par l'implantation de fermes forestières. Elle a aussi un rôle de contribution à la santé et au bien-être des gens. En effet, l'aménagement des ressources forestières constitue un facteur essentiel au maintien de la qualité de vie en région forestière. Les loisirs et les activités de plein air en forêt (chasse, pêche, piégeage, tourisme) contribuent au maintien d'une santé physique et spirituelle des gens. En plus de contribuer à la santé, ces activités de loisir et de plein-air engendrent des retombées économiques importantes et ainsi contribuent entre autres à la diversification économique régionale.*

*Pour mieux comprendre ce qu'il faut faire, il faut regarder ailleurs principalement des pays nordiques comme la Suède et la Finlande. La forêt productive de ces pays appartient à 80% à des petits propriétaires qui y sont attachés et y pratiquent une sylviculture durable.*

*La forêt est cultivées comme nous cultivons nos champs. Pas un arbre n'est perdu et aucune surface n'est improductive. La superficie forestière de la Suède est comparable à la superficie forestière du Bas-Saint-Laurent. Les producteurs sont*

*disciplinés, fiers, reconnus par leurs pairs et les citadins puisque ces forêts constituent la pierre angulaire de l'économie du pays. Les fermes forestières sont partagées par des propriétaires privés qui combinent sylviculture, exploitation de la matière ligneuse, exploitation de la matière non ligneuse et l'agriculture. 30% de ces producteurs ne vivent pas sur leur terre immédiate mais demeurent dans les villages avoisinants. Aujourd'hui, 16% des scieries sont la propriété des coopératives de propriétaires forestiers et 20% des usines de pâtes et papier leur appartiennent. Les retombées économiques sur le milieu sont importantes à tous les niveaux de la chaîne des valeurs (de la sylviculture au produit fini).*

*Pourquoi ne pas appliquer cette formule au Québec? Déjà des expériences sont en cours depuis 1994 sur les Seigneuries Nicolas Riou et du Lac Métis. Nous y comptons 24 fermes forestières opérationnelles qui s'étendent sur une superficie moyenne de 1000 hectares. Ces fermes permettent à des producteurs de vivre décemment et même à créer en moyenne 2 emplois saisonniers par ferme. Déjà, nous observons que les métayés de la Seigneurie Nicolas Riou se sont regroupés en coopératives pour exploiter les ressources non ligneuse de la forêt. Malheureusement, ces territoires appartiennent encore à la compagnie Abitibi-Consolidated ce qui met l'épée de Damoclès sur la tête des métayers à la fin de l'entente.*

*La solution à long terme serait à notre avis la redistribution des forêts publiques aux populations locales, une forme de distribution de terres agraires avec un support technique. Deuxièmement, il faut encourager l'implantation de coopératives locales qui s'occuperont de la première, deuxième et troisième transformation du bois. La coopérative de Girardville au Lac Saint-Jean est un exemple de succès de cette approche.*

*Nous devons encourager l'exploitation des richesses non ligneuses de la forêt; telles que : la culture de ginseng, de champignons sur bille, l'acériculture, l'observation de la faune, la chasse et la pêche, tourisme et hébergement à la ferme.*

*Considérant que chaque propriétaire impliqué doit en vivre sur le long terme et qu'il pourra transmettre son patrimoine aux générations futures, ils seront motivés à pratiquer une exploitation de la forêt durable qui respecte l'environnement et la faune. Les jeunes ruraux auront l'espoir de poursuivre le travail de leurs parents. De cette façon nous construirons des entreprises qui permettront à nos jeunes de vivre leurs passions*

*Finalement, tout le monde en profiterait, l'étalement de banlieue autour de Montréal sera moindre. Les régionaux heureux dans leur milieu seront reconnus par les citadins par leurs savoir faire et seront les gardiens de la forêt pour les générations futures.*

*Raymond Deschamps  
Producteur forestier*